

## Infos Gaza 618 bis

### Réussite dès élèves de Gaza en dépit de toutes les souffrances

Centre Palestinien d'Informations (CPI)



Tout le monde sait ce que vivent les habitants de la bande de Gaza sous le blocus, sous le bombardement sioniste devenu quasi-quotidien, sans électricité. Mais malgré tout, les étudiants de la Bande ont mis les bouchées doubles pour une réussite évidente : les résultats du baccalauréat confirment cette volonté d'acier. Dix d'entre eux, de la filière scientifique comme de la filière littéraire, sont sur la liste des 20 premiers, au niveau de tous les départements palestiniens. Leur joie est énorme : leurs efforts ont donné leurs fruits.

#### Une réussite dédiée aux martyrs

Asmaa Ahed Al-Moqaiyyed est la première de la filière littéraire, avec une moyenne de 99,7 sur 100. Elle est très contente de sa réussite. C'est la réussite des martyrs et des captifs qui combattent les occupants sionistes. Elle ne s'attendait pas à un tel résultat, confirme-t-elle, avec une grande joie jusqu'à en pleurer. Faute d'électricité, c'était à la lumière des bougies qu'elle étudiait. Rien ne pouvait empêcher son travail. Elle espère que les conditions seront meilleures dans les années à venir pour les futurs élèves. Asmaa se prépare à étudier l'arabe à l'Université Islamique.

Pour sa part, le jeune Momen Hani Al-Khatib vit dans le camp de Al-Nasseirat. Il était arrivé au dixième rang, avec une moyenne de 99,5 en filière scientifique. Lui aussi, il dédie sa réussite aux martyrs et aux blessés de la Palestine. Lui aussi subit les coupures du courant. Il voit l'avenir avec confiance, et veut étudier la médecine.

La jeune Amani Chamaa est première ex-aequo dans la filière littéraire. Elle se rappelle qu'elle travaillait douze heures par jour, défiant toutes les difficultés dont les coupures du courant.

#### Le saint Coran, un refuge

Moha Al-Atrach a eu 99,5 de moyenne en filière scientifique, la deuxième de la bande de Gaza et la dixième de la Palestine. Sa famille est très contente pour elle qui a pu vaincre toutes les souffrances. « J'étudiais environ seize heures par jour, dès le début de l'année scolaire. Je me réveillais dès quatre heures pour faire ma prière et commencer mon travail jusqu'au dîner. » Et pour vaincre la crise d'électricité, elle mettait en route le groupe électrogène. Et au moment de la crise de carburant, il lui restait la lampe torche.

Notons que la lycéenne Al-Atrach est du département de Deir Al-Balah. Elle connaît le saint Coran par cœur, tout entier. Pendant ses études et dans les moments difficiles, elle se réfugiait auprès du Coran pour trouver le calme et la sérénité.

Sa réussite n'est pas le résultat du travail de cette année seulement, c'est le résultat d'un travail de longue date sur plusieurs années, en particulier depuis le début du lycée. Elle remercie énormément ses parents pour toutes les aides qui ont contribué à sa réussite. Maintenant, elle vise la faculté de médecine pour se spécialiser en ophtalmologie, à l'Université Islamique de Gaza. Les SMS de félicitations n'arrêtent d'affluer dans le téléphone mobile de son père. Il est fier et dit que la réussite de sa fille est la meilleure nouvelle de toute sa vie. Il continue à la soutenir et à l'aider à bien entamer ses études universitaires en médecine.

# Après 6 ans, la centrale électrique de Gaza fonctionne à nouveau à pleine capacité

Ma'an News traduction : Info-Palestine.net

*La direction de la centrale à Gaza a annoncé jeudi 2 Août qu'elle était en mesure de faire fonctionner la seule génératrice de l'enclave à pleine capacité.*



Abu al-Omrin annonçant aux journalistes que la centrale électrique fonctionne à plein régime

La génératrice ne fonctionne à pleine capacité que la nuit - à 100 mégawatts. Dans la journée, elle fonctionne à 60 mégawatts pour économiser le carburant, a déclaré le porte-parole de l'Autorité à l'Énergie, Ahmad Abu al-Omrin, lors d'une conférence de presse à Gaza ville.

Il faudrait 600 000 litres de carburant quotidiennement pour exploiter la centrale à pleine puissance 24 heures sur 24, a dit Abu al-Omrin.

Les besoins en énergie se sont accrus dans la bande de Gaza ces dernières années en raison d'une population croissante et du développement urbain, a-t-il dit, et l'enclave a besoin de 360 MW d'électricité par jour.

Abu al-Omrin a remercié la Banque islamique pour son financement de la réhabilitation de la centrale électrique qui avait été endommagée par les opérations militaires israéliennes en 2006 et en 2008.

Il a également remercié l'Égypte et le Qatar pour leurs fournitures de carburant à Gaza. Les livraisons de carburant du Qatar, qui ont commencé en juillet, ont permis de réduire une crise énergétique qui provoquait des coupures allant jusqu'à 18 heures dans une journée.

Le dirigeant a indiqué qu'avec la restauration de la centrale électrique, il était impératif pour les parties concernées - particulièrement l'Égypte - de s'assurer que suffisamment de carburant était autorisé à entrer dans la bande de Gaza pour la faire fonctionner.

Il a exhorté les responsables à conclure un accord pour relier le réseau électrique de Gaza à l'Égypte et installer un réseau de canalisations pour alimenter Gaza en carburant, via le passage de Rafah, à la frontière avec l'Égypte.

Le carburant du Qatar est livré via l'Égypte et Israël, par l'intermédiaire de l'Autorité palestinienne.

(voir chaque semaine [le rapport du PCHR sur les livraisons de carburant à Gaza](#))

